

# Le microbénévolat : rapidité et commodité

FÉVRIER 2023

Marie-Eve St-Pierre, M. Sc.

Professionnelle de recherche à l'Observatoire québécois du loisir

Julie Fortier, Ph. D.

Professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme à l'Université du Québec à Trois-Rivières  
et collaboratrice à l'Observatoire québécois du loisir

*Cette fiche synthétise un article scientifique qui documente une tendance relevée par l'Observatoire québécois du loisir. L'objectif est de permettre aux lecteurs d'avoir accès rapidement à certaines références dont le sujet correspond à des besoins d'améliorer des connaissances et des pratiques dans le domaine du loisir, du sport, de l'activité physique ou du plein air. L'Observatoire produit quelques fiches de ce type annuellement et elles sont disponibles sur son site.*

L'article faisant l'objet de cette synthèse est intitulé *Volunteering in the bath? The rise of microvolunteering and implications for policy.*

Le microbénévolat est de plus en plus présent dans la dynamique sociale au cœur de l'action bénévole. Il apparaît comme un moyen d'éliminer les obstacles structurels (ex. : temps et distance) auxquels fait face le bénévolat traditionnel. Il transforme la façon de faire du bénévolat et le profil des bénévoles, ce qui suscite de nouveaux enjeux conceptuels et pratiques pour le bénévolat traditionnel. Les décideurs doivent alors s'engager avec prudence dans la mise en œuvre de telles activités. C'est pourquoi la littérature accorde une attention particulière à sa définition, à ses caractéristiques et aux enjeux de cette forme de bénévolat. L'article de Heley et coll. (2022) présente ces notions.

## Le microbénévolat

Bien qu'il n'y ait pas de définition précise du microbénévolat, il est possible de mentionner qu'il constitue une action de courte durée, qualifiée de transitoire, réalisée sur demande et exigeant peu ou pas d'obligations durables de la part des individus. Le microbénévolat permet de répondre au manque de temps souvent identifié comme un obstacle à la participation au bénévolat traditionnel. En effet, les tâches qui lui sont associées sont réalisables rapidement (2 à 30 minutes), souvent de manière virtuelle (peut se faire à domicile), et sont ponctuelles (sans engagement à long terme). Le microbénévolat englobe une diversité d'activités : campagnes et communications (ex. : signature d'une pétition ou rédaction d'un court texte dans un blogue), collectes de fonds (ex. : commandites et collectes caritatives), recherche (ex. : remplir un questionnaire) et aide pratique (ex. : faire du traitement informatique). Le microbénévolat est ainsi considéré comme un moyen efficace d'augmenter le bassin de bénévoles pour plusieurs organismes de charité et de bienfaisance.

Les auteurs reconnaissent que le concept de microbénévolat soulève des débats sur ce qu'est le bénévolat et ce qu'il n'est pas. La critique à ce sujet soulève la question : « Qui en bénéficie »? Généralement ce sont les

bénéficiaires de l'interaction caritative (personnes, communautés, environnements, etc.) et les bénévoles. Ici, le microbénévolat ajoute de la complexité aux relations au sein de ces catégories et entre elles. Les auteurs avancent par ailleurs que le microbénévolat n'est pas la forme à préconiser lorsque l'action bénévole exige un cadre structuré, formel, avec des responsabilités. Il n'a pas la capacité d'assurer une offre de services essentiels. Il peut toutefois s'avérer complémentaire au bénévolat traditionnel.

## Les technologies

La littérature montre le virage vers des types de bénévolat modernes ou individualisés, impliquant des tâches à court terme et justifiés par un éventail de motivations plus égoïstes et des liens organisationnels plus faibles où les technologies occupent souvent une place importante.

Dans le microbénévolat, les technologies jouent un rôle majeur en modifiant le lieu du bénévolat, le moment, la façon de faire et le profil du bénévole. Elles permettent de surmonter bon nombre d'obstacles auxquels fait face le bénévolat traditionnel et d'élargir le bassin de bénévoles. L'introduction des technologies dans le bénévolat constitue en effet un moyen pour les organisations de faciliter l'engagement bénévole en fournissant de nouvelles façons de donner du temps et de mettre à profit les expertises. Par exemple, les technologies de l'information et des communications (TIC) offrent des occasions aux personnes de participer plus activement, en ligne ou hors ligne, à la société civile, par la réalisation de bonnes actions à petite échelle.

## Une solution aux contraintes structurelles du bénévolat

Outre le temps, certaines contraintes liées à la santé de l'individu (ex. : incapacités physiques) et le lieu géographique (rural ou urbain) sont des obstacles à l'engagement bénévole. De manière générale, la distance entre les lieux de bénévolat et les bénévoles potentiels est un facteur non négligeable dans le recrutement et le maintien de l'engagement bénévole. Ainsi, de par sa possibilité d'être effectué en ligne, le microbénévolat est considéré comme un modèle efficace pour assurer la participation de bénévoles. Il permet de limiter la présence physique et les exigences de mobilité, et offre des horaires plus souples. Dès lors, par le microbénévolat, les occasions d'action bénévole sont plus étendues et diversifiées.

## Les enjeux du microbénévolat

Certes, le microbénévolat permet de pallier certaines contraintes structurelles du bénévolat traditionnel, mais tout dépend de la capacité des organisations à l'intégrer dans leurs activités. Ainsi, avec l'émergence de cette forme de bénévolat, les organisations pourraient être confrontées à des défis de capacité de gestion des bénévoles et d'exercice même du processus de gestion en soi. De plus, le fait que le microbénévolat ne s'effectue pas à un moment et à un endroit précis pourrait causer un désengagement du bénévolat sur place et des formes plus épisodiques d'engagement, ce qui soulève des questions sur la trajectoire future du bénévolat et de l'interaction sociale découlant de la participation bénévole. En effet, avec l'émergence du microbénévolat, une dimension importante du bénévolat pourrait être affaiblie si les individus choisissent d'y participer de façon plus sporadique, moins intense et plus virtuelle.

Certains auteurs laissent entendre que le microbénévolat pourrait ne pas cultiver des niveaux de satisfaction similaires à ceux du bénévolat traditionnel (et par voie de conséquence, le maintien de l'engagement) en raison de la diminution des contacts interpersonnels et de la capacité réduite des bénévoles de percevoir l'impact de leur contribution. Le microbénévolat est aussi moins susceptible d'engendrer un avantage clé du bénévolat, soit le sentiment d'appartenance.

Le microbénévolat offre aux bénévoles la possibilité de s'engager auprès d'un plus vaste éventail d'organisations, de créer de nouveaux réseaux sociaux virtuels et de développer les réseaux existants. Par contre, les expériences de microbénévolat ne sont pas comparables à celles du bénévolat traditionnel au chapitre de l'identité, de la communauté et du sentiment d'appartenance. Le microbénévolat est alors différent sur le plan expérientiel sans pour autant remettre en question l'importance et l'utilité de l'action bénévole pour ceux qui y participent.

## Conclusion

Avec les modes de vie contemporains occupés et imprévisibles ainsi que les nombreuses responsabilités professionnelles et familiales, de nombreuses personnes sont incapables de s'engager ou ne désirent pas s'engager dans des activités régulières à long terme. Vu le potentiel qu'offre le microbénévolat dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les décideurs et les organismes de bienfaisance explorent cette façon de faire pour leurs activités. Ainsi, le microbénévolat est considéré comme un moyen incontournable et novateur afin de conquérir de nouveaux publics et de surmonter les obstacles perpétuels auxquels est confronté le bénévolat traditionnel, notamment le manque de temps. Toutefois, il est important de reconnaître les enjeux reliés au microbénévolat et il ne faut pas présumer qu'il élimine les types de bénévolat plus traditionnels. Il faut le voir comme un outil d'accompagnement et un complément. Le microbénévolat soulève des questions concernant sa place dans le paysage du bénévolat et des études supplémentaires sont nécessaires afin de mieux saisir ses fondements et son fonctionnement.

---

### Référence complète de l'article

Heley, J., Yarker, S., & Jones, L. (2022). "Volunteering in the bath? The rise of microvolunteering and implications for policy". *Policy Studies*, 43(1), 76-89.